

L'ART
DU TEMPS
LIVRES

DIAMANTS SUR CANAPÉ



Lustres en cristal de Bohême, miroirs vénitiens, vases de Sèvres, verres taillés de Baccarat, horloges suisses, mobilier en bois doré d'inspiration Louis XV ou Napoléon III, on ne saurait rêver lieu plus hétéroclite que ce *Salon indien*. Salon indo-européen devrait-on dire, si ce terme ne revêtait un autre sens. Ce bel ouvrage traite de «l'influence de l'Europe sur l'architecture, les arts décoratifs et l'art de vivre en Inde». Du Taj Mahal d'Agra, l'un des premiers

26

édifices indiens auxquels ont collaboré des artisans européens, jusqu'aux réalisations de Le Corbusier à Chandigarh, capitale de l'état du Pendjab, les différentes étapes de cette «tentation de l'Occident» sont très sommairement esquissées dans l'introduction. Vingt palais de maharajahs nous ouvrent ensuite leurs portes, certains pour la première fois. Anne Garde a su magnifiquement capter l'atmosphère viscontienne des lieux en mêlant le noir et blanc pour les vues d'extérieur et la couleur pour les intérieurs, rutilant de cristaux et de dorures.

Ces palais furent bâtis entre le milieu du XIX^e siècle et les années 40, période au cours de laquelle les nababs rivalisent d'extravagance. Le rajah de Kapurthala se fait construire une réplique du château de Versailles dans les plaines du Pendjab, celui de Gwalior fait circuler sur sa table un petit train en argent massif chargé de flacons de liqueurs, celui d'Alwar se pavane dans une Lancaster plaquée or, réplique exacte du carrosse de couronnement des rois d'Angleterre. Les commandes les plus folles affluent alors chez les ébénistes, orfèvres ou joailliers de Londres et de Paris. Mais cet engouement pour l'Europe n'était en réalité qu'une vitrine, fastueusement présentée aux hôtes étrangers. Ce n'est pas sur les canapés de cristal ou d'argent massif que l'on éprouve le vrai raffinement des Indes. Mais de l'autre côté du miroir, dans les appartements privés, dans le zenana, réservé aux femmes, sur les coussins de soie brodé des salons de musique. **JEAN-MICHEL CHARBONNIER**

«Salon indien», photographies d'Anne Garde, texte de Sylvie Raulet, Éditions Hazan, 295p., 300 ill. dont 250 coul., 490 F.